

# SYNTHESE DE L'ACTION

## « Canyon au Népal »

(2003 – 2008)



*Expéditions parrainées par la CREI, soutenue par la FFS et le CSR Midi-Pyrénées. Avec la participation de l'EFC et de la NCA*

*Avec le précieux soutien de Vertik'alp, Vade Retro, Aventure Verticale, Grandeur Nature, les Bourses Expé, Béal, Petzl, Moulin Roti, Montagne Magazine et Spelunca.*



*Contenu de cette synthèse : Rodolphe Sturm et Yann Ozoux  
Compilation des documents, rédaction et mise en page : Yann Ozoux*

# SOMMAIRE

I – LE NEPAL .....	1
II – PRESENTATION DES PRINCIPAUX ACTEURS DE L’ACTION.....	2
III – PRESENTATION DE L’ACTION .....	3
IV – CADRE .....	3
V – OBJECTIFS ET FONCTIONNEMENT.....	3
VI – SITUATION INITIALE .....	4
VII – HISTORIQUE ET REALISATION .....	4
VIII – LIGNE DE CONDUITE .....	7
IX – CONTEXTE .....	8
X – STRATEGIE.....	8
XI – MISE EN ŒUVRE .....	9
XII – LA NEPAL CANYONING ASSOCIATION .....	10
XIII – LES CANYONS .....	11
XIV – BILAN .....	15
XV – PROBLEMATIQUES .....	18
XVI – PERSPECTIVES .....	19
XVII – REMERCIEMENTS ET CONTACTS .....	20
REFLEXION .....	21

## I – LE NEPAL

Le Népal est un minuscule pays coincé entre les deux nations les plus peuplées du globe, l'Inde et la Chine. Situé au cœur des Himalaya, il est surtout connu pour abriter les plus hauts sommets du monde mais il n'en offre pas moins une diversité de paysages surprenante. Entre les hautes montagnes de l'Himalaya au nord et les plaines du Ganges au sud, toute une gamme de paysages s'offre au voyageur, des plaines aux plateaux en passant par la jungle luxuriante.

Majoritairement hindouiste (90%), le Népal est également le berceau du bouddhisme et les deux cultes coexistent parfois jusqu'à se confondre. Cette particularité confère au pays une richesse historique et culturelle de tout premier ordre. Les sites classés sont nombreux et les temples innombrables. Une forte atmosphère mystique et rituelle enveloppe le pays.



Temple bouddhiste à Katmandu

Fermé jusqu'en 1950, le Népal est devenu un point stratégique important depuis la construction de la route reliant Pékin à New Delhi, via Katmandu. Les grandes expéditions parties à l'assaut des hauts sommets au début du siècle dernier ont contribué à faire connaître le pays et le tourisme s'y est récemment développé.

Le pays se présente comme une étroite bande de terre de 150 km de large qui s'étend sur 800 km de long. Il est constitué à 67% par le massif des Himalayas qui, unique par ses sommets et ses dénivelés, offre un terrain de jeu quasi inépuisable à l'alpiniste, au trekkeur, au kayakiste et aujourd'hui, au canyoniste. Sur une distance de 25 km, l'altitude peut varier de 6000 m. Les gorges de la Khali Gandaki sont les plus encaissées du monde, le Tilicho Lake est le lac le plus haut perché sur la planète et bien sur, il y a l'Everest...



- Superficie : 140 791 km<sup>2</sup>.
- Population : 24 millions d'hab.
- Capitale : Katmandu.
- Statut : démocratie
- Langue officielle : Népalais
- Monnaie : Roupie népalaise (100 roupies = 0,9 €).
- Décalage horaire : + 4h45 (hh), + 3h45 (he).
- Espérance de vie : 58 ans
- Analphabétisation : 61 %
- Scolarisation : 40 %

La situation politique s'est grandement améliorée après 10 ans de guerre civile et de troubles intérieurs. Un accord a été signé le 16 juin 2006 entre la coalition gouvernementale et les maoïstes. Les 2 assemblées contrôlées par le roi ont été dissoutes et le Parlement rétabli dans ses fonctions la même année. Une réforme de la Constitution a été réalisée en juin 2007 pour enfin aboutir à l'instauration de la République et la Démocratie en juin 2008, mettant ainsi fin à plusieurs siècles de monarchie. La voie d'une paix durable est ouverte dans le pays et c'est une très bonne nouvelle pour le peuple népalais.

## II – PRESENTATION DES PRINCIPAUX ACTEURS DE L'ACTION

**Maurice Duchêne** : Instigateur de l'action

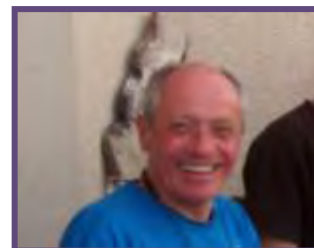
Habite Carbonne et Katmandu

Créateur du Spéléo Secours Français

Membre de la FFS et de la NCA (membre d'honneur)

Parrain de l'agence Friend Adventure Team, président de l'association Himal Pyramis

[mauduchene@aol.com](mailto:mauduchene@aol.com)



**Rodolphe STURM** : Responsable de l'action

37 ans, habite à Saurat, en Ariège, membre du Bureau des Guides d'Ariège

Responsable des expéditions 2004, 2005 et 2008

Membre de la FFS et de la NCA (membre d'honneur)

Correspondant Népal auprès de la CREI

Moniteur breveté d'état en spéléologie, escalade et canyon (BEES) Moniteur de l'EFC

Pratique du canyon : Népal, Espagne, Baléares, Maroc

Expéditions et voyages : Norvège, Italie, Thaïlande, Laos, Vietnam

[rodolphe.sturm@guides-ariège.com](mailto:rodolphe.sturm@guides-ariège.com)



**Yann OZOUX** : Responsable de l'action

31 ans, habite à Saurat, en Ariège

Responsable des expéditions 2007 et 2008, équipier en 2005

Membre de la FFS et de la NCA (membre d'honneur)

Moniteur breveté d'état de spéléologie et de canyon (BEES)

Moniteur breveté d'état d'escalade, VVT (BAPPAT), moniteur de l'EFC

Pratique du canyon : Népal, Espagne, Réunion, Grèce

Voyages : Angleterre, Italie, Hollande, Inde, Guadeloupe

[yann-ozoux@orange.fr](mailto:yann-ozoux@orange.fr)



**Laurent POUBLAN** : Président de l'EFC

30 ans, habite à Pau

Invité par la NCA au nom de l'EFC lors de l'expédition 2008

Responsable des formations à l'EFC, instructeur de l'EFC

Pratique du canyon : Grèce, Italie, Espagne, Portugal, Suisse, Slovénie...

[laurent.poublan@wanadoo.fr](mailto:laurent.poublan@wanadoo.fr)



**Tilak LAMA** : Président de la Nepal Canyoning Association (NCA)

37 ans, habite à Katmandu

Responsable d'agence de trekking à KTM

[nepalcanyoning@gmail.com](mailto:nepalcanyoning@gmail.com)

[www.nepalcanyoning.org.np](http://www.nepalcanyoning.org.np)



**Kabindra LAMA** : Responsable technique de la NCA

29 ans, habite à Katmandu, guide de haute montagne népalais

Membre des expéditions 2004, 2005, 2007 et 2008

Directeur technique de l'agence "Friend Adventure Team"

Titulaire de l'Advanced NCA Canyoneer, moniteur de l'EFC

Pratique du canyon : Népal, France, Espagne

[lamateam@wlink.com.np](mailto:lamateam@wlink.com.np)



**Rajesh LAMA** : Responsable technique de la NCA

26 ans, habite à Katmandu, guide de moyenne montagne népalais

Membre des expéditions 2005, 2007 et 2008

Titulaire de l'Advanced NCA Canyoneer, moniteur de l'EFC

Pratique du canyon : Népal, France, Espagne

[lamateam@wlink.com.np](mailto:lamateam@wlink.com.np)



*Voir les annexes pour le reste des participants*

### III – PRESENTATION DE L’ACTION

L’action réalisée en matière de canyon au Népal a débuté en 2002 à l’initiative de Mr Maurice Duchêne et elle est toujours en cours. C’est une histoire d’amitié qui résulte de la motivation de personnes passionnées par les voyages, les activités de pleine nature (APN) et les aventures humaines.

Durant ces années, un important travail relationnel a été effectué en France et quatre expéditions canyon ont été menées au Népal, impliquant une trentaine de personnes en tout, françaises et népalaises. Les meneurs de l’action sont au nombre de 3 : Maurice Duchêne, Rodolphe Sturm et Yann Ozoux.

### IV - CADRE

Les initiateurs des expéditions sont tous des professionnels des APN brevetés d’état en spéléologie/canyon et membres de la Fédération Française de Spéléologie (FFS). Notre fédération nous soutient depuis 2003, notamment à travers sa Commission des Relations et des Expéditions Internationales (CREI). L’Ecole Française de Canyon (EFC), qui est une commission de la FFS s’est elle impliquée dans l’action en 2008.



Néanmoins, le travail et les expéditions sont menés au nom des participants et à leur initiative, qui est donc exclusivement autonome, chaque engagement à y participer se faisant à titre individuel. Bien que nous soyons soutenus par des partenaires et des sponsors, l’action est auto financée à 70%. Notre démarche est de plus entièrement bénévole et désintéressée.

### V - OBJECTIF ET FONCTIONNEMENT



L’action « Canyon au Népal » ne découle pas vraiment d’un projet au sens propre du terme, dans la mesure où ses objectifs, et donc sa ligne de conduite, n’étaient pas clairement définis à l’origine. L’idée de départ était simplement qu’il y avait « quelque chose » à faire au Népal en matière de canyon mais nous ne savions pas vraiment où elle allait nous mener.

Le fait est que depuis le début, chaque étape a systématiquement ouvert de nouvelles perspectives et en a appelé une autre. L’équipe s’est ainsi vue entraînée « malgré elle » toujours plus avant dans sa démarche, qui est devenue avec le temps un véritable engagement.

Pour s’adapter à cet effet boule de neige, notre action est donc réajustée à chaque étape et les objectifs des expéditions successives formulés en fonction des résultats des précédentes. Ce fonctionnement permet finalement à l’équipe d’être très réactive et le travail effectué a été jusqu’ici très cohérent.

C’est donc à posteriori, avec le recul de 5 années de travail, que l’on peut aujourd’hui formuler un objectif à cette démarche : permettre puis accompagner le développement à long terme de l’activité canyon au Népal.

## VI - SITUATION INITIALE

Le canyoning existait à l'état embryonnaire dans le pays avant notre action. Quelques agences vendaient effectivement l'activité dans quelques cascades sommairement équipées, l'encadrement étant assuré par des népalais « formés » par des guides français et australiens. L'activité était inconnue en dehors de cette démarche commerciale isolée et n'était donc pas reconnue par l'administration népalaise.

Le Népal était de plus totalement inexploré en matière de canyon et l'Himalaya étant la plus vaste et la plus haute chaîne de montagne du monde, le potentiel concernant ce sport était (et est toujours) certainement le plus important au monde.

## VII - HISTORIQUE ET REALISATIONS

### ➤ **2002 : reconnaissance**

Mr Maurice Duchêne se rend au Népal et, accompagné de Kabindra Lama, guide de haute montagne népalais, repère lors d'un trek autour des Annapurnas un secteur potentiellement intéressant en matière de canyon. L'activité est quasiment inconnue dans le pays et il a l'idée d'en amorcer le développement. Il profite donc de son séjour pour rencontrer l'ambassadeur de France au Népal, M. Ambrosini. Dès son retour, il rencontre l'ex-ambassadeur du Népal en France ainsi que M. le Consul Général du Népal. Tous se montrent intéressés par l'idée d'une action franco-népalaise concernant le canyoning dans le pays, le cadre restant à définir. Il diffuse alors l'information dans les réseaux fédéraux français.

### ➤ **2003 : préparatifs**

Lionel Rias et Rodolphe Sturm, professionnels des APN collectent les informations et les résultats des repérages et décident de monter une expédition sur place.

### ➤ **2004 : expédition**

L'équipe se rend au Népal et, guidée sur place par Kabindra Lama, ouvre 10 canyons dans la vallée de la Marsyangdhi, sur le tour des Annapurnas. Le secteur est effectivement « sportif », l'expédition une réussite et le potentiel énorme... L'équipe rencontre Mr Jolivet, nouvel ambassadeur de France qui lui assure de nouveau son soutien. Rodolphe et Lionel décident de reconduire l'expérience l'année suivante avec une équipe plus conséquente, pour équiper les canyons « aux normes » et former des guides népalais à la pratique de l'activité.



*La vallée de la Marsyangdhi*

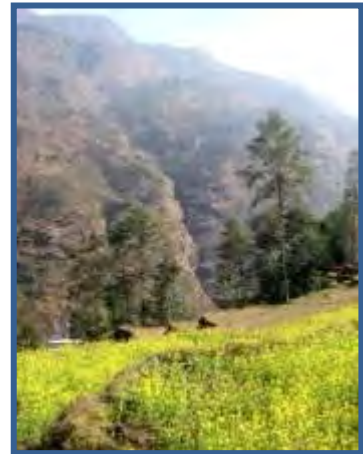
### ➤ **2005 : expédition**

L'équipe, composée de 6 brevets d'état, rééquipe les canyons de la Marsyangdhi et ouvre 2 courses d'envergure repérées l'année précédente. Cinq guides de montagnes népalais l'accompagnent et sont formés aux techniques de progression en canyon. A cette occasion Rajesh Lama, cousin et partenaire de Kabindra au sein de leur agence de trekking Friend Adventure Team à Katmandu (KTM) se montre particulièrement compétent et motivé. Cette année là l'expédition est par ailleurs lauréate d'une bourse « Expé » et, soutenue par ses sponsors, elle peut laisser une importante quantité de matériel à l'agence, lui permettant ainsi de se constituer un parc de matériels neuf et conséquents disponible sur place pour les futures expéditions.

➤ **2005, 2006, 2007 : séjours en France de Rajesh et Kabindra**

Ces séjours ont lieu au printemps et à l'été et ils sont organisés par l'association française « Himal Pyramis », présidée par Maurice Duchêne, avec l'aide des membres des expéditions. L'idée est de permettre à Rajesh et à Kabindra de compléter leur expérience acquise au Népal afin qu'ils valident le Monitorat Fédéral de l'Ecole Française de Canyon (EFC).

Ils pratiquent donc le canyon, la spéléologie, l'escalade et, après un stage en eaux vives et plusieurs en milieu professionnel avec les membres des expéditions, valident en juin 2006 l'Attestation de Formation aux Premiers Secours (AFPS) et le Monitorat Fédéral Canyon de l'EFC. Ils sont toujours les seuls népalais à posséder un tel diplôme.



*Paysage dans la Bhote Khosi*

Kabindra est par ailleurs désigné correspondant canyon au Népal auprès de l'EFC et de la CREI afin de faciliter les échanges d'informations entre les deux pays. R. Sturm est lui correspondant Népal auprès de la CREI.

➤ **2007 : expédition**



*La C55 finale de Haadi Khola, Bhote Khosi*

Conscients que nos amis ont encore besoin de soutien, nous organisons une nouvelle expédition (4 brevets d'état), avec pour objectifs le perfectionnement de Rajesh et de Kabindra et l'ouverture d'un secteur « initiation » facilement accessible depuis KTM permettant la tenue de stage de formation et de séances d'encadrement professionnel.

L'équipe découvre l'endroit idéal dans la vallée de la Bhote Khosi, à 4 heures de KTM (ce qui est peu) où elle ouvre et équipe 5 canyons « école ».

Ensuite, afin d'appliquer concrètement chez eux leurs connaissances de moniteurs fédéraux et d'expérimenter un potentiel futur statut de formateur, Rajesh et Kabindra organisent et dirigent, sous la tutelle des cadres français, un « stage découverte canyon » de 15 jours dans la vallée de la Marsyangdhi (8 sorties canyon), avec 6 débutants français recrutés pour l'occasion et 2 des népalais présents en 2005.

L'équipe est ensuite reçue à l'ambassade de France par Mr. Jolivet, puis par Mr Subash Nirola, directeur du Nepal Tourism Board (NTB), organisme gouvernemental chargé du développement du tourisme dans le pays. Suite à cet entretien, le NTB organise une conférence afin d'expliquer ce qu'est l'activité canyon à la presse et aux officiels présents. Mr Tilak Lama annonce officiellement à cette occasion la création de la Nepal Canyoning Association (NCA), dont il est président. Cette assemblée est reconnue officiellement par le gouvernement et est chargée du développement et de l'encadrement administratif de l'activité. Rajesh et Kabindra en sont les responsables techniques.

### ➤ 2008 : expédition

L'équipe supporte la NCA dans son projet d'organiser le premier stage de formation canyon au Népal, dans la vallée de la Bhote Khosi. La NCA a besoin de soutien et désire proposer à l'EFC un partenariat à l'occasion de cet évènement. Nous servons naturellement d'intermédiaires et l'EFC accepte l'invitation. Nous organisons donc une nouvelle expédition et préparons ce stage sur place en utilisant les outils pédagogiques fournis par l'EFC. Nous élaborons aussi pour la NCA deux diplômes, le « Basic NCA Canyonner » et l'« Advanced NCA Canyonner ». Nous précisons les cursus de formation et créons une classification des canyons...

Mr Laurent Pouban, vice président de l'EFC, nous rejoint sur place et l'équipe conçoit et supervise le stage de formation, qui dure 10 jours. Il est dirigé sous notre tutelle par Rajesh et Kabindra, formateurs stagiaires à cette occasion. Ils valident à son terme tous deux le diplôme Advanced et 6 stagiaires sur 8 valident le Basic.



La démonstration canyon 2008

Nous effectuons pendant le stage une démonstration de descente de cascades pour de nombreux invités de la NCA qui se déplacent spécialement de KTM pour l'occasion (ministres, ambassadeur, officiels et journalistes). Des articles sont publiés dans la presse et un petit reportage diffusé plusieurs fois sur les chaînes nationales. A noter la présence de Mr. Carlson, président de l'Association Américaine de Canyon (ACA), que nous avons rencontré et mis en relation avec la NCA lors du Rassemblement International Canyon 2007 en Grèce.

De retour à KTM, une réception officielle est organisée au NTB pour remettre les diplômes et célébrer le succès de ce premier stage de formation. La venue de Mr L. Pouban au nom de l'EFC est un acte de soutien important pour la jeune NCA et sa présence joue indéniablement un rôle majeur quant à la prise en compte de l'évènement par l'administration népalaise. Mr T. Lama et Mr L Pouban annoncent d'ailleurs à l'occasion de cette réception la signature d'une convention de partenariat entre la NCA et l'EFC



Cérémonie de remise des diplômes

L'équipe retourne ensuite dans la Bhote Khosi afin de réaliser un film documentaire sur l'action et sur le canyon au Népal. Cinq des diplômés, accompagnés par Kabindra, se rendent à leurs frais dans la vallée pour s'entraîner et tester leurs nouvelles connaissances. La NCA leur fourni du matériel et les assurances. C'est la première sortie canyon organisée au Népal dans un cadre officiel « quasi fédéral » et entièrement gérée par des népalais...

En fin d'expédition l'équipe effectue une reconnaissance canyon au nord-est de KTM, dans une vallée de l'Helambu. La zone présente un intérêt limité.

*Note : Le 25 juin 2008, la sécurité civile népalaise fait appel à la NCA pour secourir une fillette tombée dans une gorge profonde de 22m à Pokara. Rajesh, Kabindra et 3 des jeunes diplômés sont héliportés sur place depuis KTM et sauve la petite. La couverture médiatique de l'évènement est importante et les canyonneurs/sauveteurs de la NCA célébrés en héros...*

## VIII – LIGNE DE CONDUITE

Si les objectifs n'étaient pas clairement définis à l'origine, trois principes se sont imposés dès la fin de la première expédition, en 2004:

- D'abord, *notre action devait continuer*, et ce pour plusieurs raisons :
  - Nous avons constaté que le contexte local était particulièrement favorable au développement de l'activité.
  - Nous savions quels outils apporter et étions compétents pour les transmettre nous même.
  - Ressortissants d'un pays « enrichi », nous en avons les moyens matériels et financiers.
  - Nous avons commencé le travail et impliqué des locaux et étions par conséquent déjà engagés dans cette histoire et concernés par ses résultats.
  - L'aventure nous motivait particulièrement.



*Le guidé final de Sansapu inf...*



*La C80 finale de Fangfung Khola*

- Notre action devait avoir des *applications concrètes* pour les népalais :

Le contexte macro-économique de toute exploration de ce genre organisée dans des pays « appauvris » est caractérisé par un énorme déséquilibre (gouffre ?) entre le pays d'origine des explorateurs et celui où se situe leur action. Nous pensons que quitte à dépenser de l'argent et de l'énergie pour monter nos expéditions (77 000 euros de budget cumulé), et dans la mesure où c'est réalisable, autant qu'elles servent concrètement aux locaux, faute de quoi l'équipement des canyons, et donc notre action, ne sert quasiment à rien, si ce n'est à satisfaire notre propre plaisir. Les népalais devaient donc être en mesure d'utiliser concrètement les équipements effectués dans les canyons et il fallait pour cela leur apporter les outils nécessaires.

- Nous devons rechercher *une autonomie maximale des népalais*

Attentifs au principe qui veut que l'enfer soit pavé de bonnes intentions, nous sommes particulièrement soucieux de respecter la souveraineté des népalais concernant l'utilisation future de ces outils dans leur pays et nous veillons donc à leur donner également les moyens de se les réapproprier. Cette volonté a logiquement débouché sur l'espoir de voir naître une association nationale reconnue chargée de la gestion de l'activité...

Ce projet d'envergure peut donc être perçu comme une démarche humanitaire d'économie solidaire mais en réalité cette dénomination pompeuse cache simplement une volonté de partage. En voulant pratiquer notre activité favorite d'occidentaux dans ces superbes massifs appartenant à un des pays les plus pauvres du monde, il nous a semblé évident que nous serions redevables de beaucoup de choses. De constat est née l'idée de cette action, basée sur un échange constructif pour le monde du canyon, le Népal et la France.

## **IX - CONTEXTE**

Dans ce pays rural, comme dans tous les pays « appauvris », les notions occidentales de temps libre et de loisirs, dont découle en partie la pratique sportive fédérale et désintéressée, sont embryonnaires, voir absentes. De plus, le canyon et les APN en général sont des activités qui reviennent très cher et qui sont absolument inabordables pour la quasi totalité des habitants de ces pays. Il est donc théoriquement très peu probable, voir impossible, de voir les APN être reconnues et développées au niveau national dans un pays « appauvri » si elles ne présentent pas avant tout un intérêt touristique, et donc économique.

64% de la surface du Népal sont constitués par les Himalayas et depuis l'époque des grandes expéditions de ces montagnes (Annapurna, Everest...) le pays est reconnu de façon internationale comme étant un paradis des activités de pleine nature : la fréquentation touristique y est importante, le secteur des sports de montagne est bien structuré (associations nationales de haute montagne, de trek, de rafting, de parapente, de secours...) et il occupe une place importante dans l'économie du pays. Le Népal possède donc une longue et solide expérience en termes de « guidage » professionnel et dans ce contexte particulièrement favorable, il nous est vite apparu comme étant évident que le seul angle d'attaque permettant à notre action de s'inscrire sur du long terme était le professionnalisme.

## **X - STRATEGIE**

La stratégie adoptée a consisté à apporter sur place les outils techniques et logistiques permettant de vendre l'activité afin d'en démontrer l'intérêt économique et la viabilité auprès de l'administration locale. Complétée par des démarches relationnelles répétées auprès des institutions népalaises et françaises, cette action devait ensuite aboutir à la création d'une association nationale de canyon, dont l'existence présentait des intérêts conséquents et multiples:

- Reconnaissance et validation népalaise de la pertinence de notre action, elle lui permettait d'évoluer dans un cadre officiel, au niveau national et sur le long terme.
- Elle donnait les moyens aux népalais de définir un cadre et une politique de développement de l'activité dans leur pays et ainsi d'être autonomes quant à sa gestion.
- Une telle association attestait que l'administration népalaise mettait en jeu sa responsabilité concernant la gestion du milieu professionnel et le respect de la future législation. Ce fait nous concernait directement car notre démarche consistant à rendre professionnellement viable une activité classée « à risque » dans notre pays n'allait pas sans une responsabilité éthique et morale personnelle vis-à-vis de la sécurité des futurs guides népalais et de leurs futurs clients.
- Nous étions conscients des limites de la portée de notre action en temps qu'individus à plus ou moins long terme et l'existence d'une association népalaise de canyon rendait possible la mise en relation officielle de la France et du Népal sur ce sujet : elle ouvrait ainsi de nouvelles perspectives à l'équipe, aux népalais et à l'activité. Car il était évident qu'une fois créée, cette association aurait besoin d'aide et de soutien de la part d'un homologue expérimenté...

## XI – MISE EN ŒUVRE

Elle s'est appuyée sur le fait que Rajesh et Kabindra Lama, nos guides locaux, sont à la fois guides de montagne et cogérants d'une agence de trekking à KTM, appelée Friends Adventure Team. Ils sont donc professionnels actifs diplômés des APN et gérants d'une structure déclarée : cette dernière a naturellement servi de support et d'outil à notre action.

Dans un premier temps, nous lui avons donné les moyens de vendre l'activité et il a fallu pour se faire partir de zéro : ouvrir des canyons, former Rajesh et Kabindra et, grâce à nos sponsors, leur fournir du matériel (expéditions 2004, 2005 et 2007).



*Le premier obstacle de Raindu Khola*

Nous avons ensuite cherché à faire valider le niveau de pratique de Rajesh et de Kabindra en les préparant pour le Monitorat Fédéral de EFC, aucun diplôme de canyoning n'existant alors au Népal. C'est donc dans ce sens que leurs trois séjours d'entraînement en France (2005, 2006, 2007, 11 mois en tout) ont été organisés.

Rajesh et Kabindra allaient donc exercer dans un cadre professionnel au Népal mais cette perspective a posé problème à l'EFC : elle valide des diplômes fédéraux, ou non professionnels, et leur utilisation contre rémunération est interdite en France... Le fait est qu'il nous était impossible d'inscrire Rajesh et Kabindra sur un cursus professionnel en France (trop long, trop cher et trop compliqué) et que le monitorat fédéral était donc la seule option possible à notre disposition.

Pour notre équipe, ce diplôme devait constituer, outre un gage de la valeur technique de nos stagiaires, un signe de l'intérêt et du soutien porté au projet par notre commission de tutelle (l'EFC) et donc un moyen concret d'interpeller l'administration népalaise pour l'encourager à créer d'une association de canyoning dans le pays (condition sine qua non permettant, entre autre, l'existence de diplômes professionnels locaux...). C'était également une façon de donner à l'EFC l'occasion de s'impliquer concrètement dans l'action. Après discussion avec les dirigeants de l'EFC, Rajesh et Kabindra ont finalement pu intégrer une formation moniteur et ont validé le diplôme.

Notre stratégie a porté ses fruits puisque la Nepal Canyoning Association est née l'année suivante (fév. 2007), à l'initiative d'acteurs népalais concernés et motivés par notre démarche. Elle nous a demandé de poursuivre notre travail afin de la soutenir dans sa mission et de conseiller ses membres. Nous avons organisé l'expédition 2008 à sa demande et cette dernière a permis de mettre en relation la NCA et l'EFC, qui ont au final signé une convention de partenariat. Les liens entre la France et le Népal concernant le canyoning sont donc aujourd'hui officiels et concrets.

Le travail effectué aurait pu être mené d'une manière totalement privée et individuelle mais il nous est apparu beaucoup plus riche d'impliquer l'Etat et la Fédération Française afin d'ouvrir de nouvelles perspectives d'explorations et de pérenniser le fruit de notre travail pour les népalais, une promotion non négligeable de notre activité et de notre fédération en découlant de fait.

## XII - LA NEPAL CANYONING ASSOCIATION

La NCA est donc née en février 2007 à l'initiative d'acteurs népalais interpellés par notre démarche : directeurs d'agences de trekking, officiels, guides de montagnes... Cette mobilisation résulte d'un très important travail relationnel réalisé en France et au Népal par notre équipe et Mr Maurice Duchêne depuis 2003. La création proprement dite de l'association résulte elle uniquement des démarches effectuées par ces personnes auprès de l'administration népalaise.

La NCA est reconnue par le gouvernement et est chargée de la gestion de l'activité canyon et de son développement dans le pays. Elle vient compléter la liste des associations sportives déjà existantes au Népal : haute montagne, trek, raft, secours... Déléгатrices du gouvernement népalais, ces associations peuvent être considérées comme l'équivalent de nos fédérations françaises, à cette différence près que leur mission consiste à gérer leurs activités respectives exclusivement d'un point de vue économique et professionnel (législation, conditions d'encadrement, formation, diplômes, assurances...), le bénévolat n'existant pas dans le domaine des sports de nature au Népal (cf. chap. VIII p.7).

La NCA est composée d'une quinzaine de membres et compte à ce jour une quarantaine d'adhérents. Son président est Mr. Tilak Lama. Rajesh et Kabindra Lama en sont les responsables techniques. Mr. Duchêne, Mr. Sturm et Mr. Ozoux en sont membres d'honneurs.

Nous avons eu la grande chance de trouver en les membres de la NCA des personnes particulièrement motivés et efficaces. Le travail de préparation et d'organisation effectué par la NCA lors du stage de formation et de la démonstration 2008 (programmation, invitations des officiels, transport, assurances, sponsors, communication...) a été d'une redoutable efficacité et l'association est à coup sûr un partenaire fiable et particulièrement dynamique. Elle a d'ailleurs déjà envoyé des délégués la représenter lors de rassemblement internationaux canyon, aux Etats-Unis (2006 et 2007) et en France (2008).



Réunion de travail avec les membres de la NCA et le président de l'EFC pour préparer le stage de formation en 2008

Si l'association possède après notre travail lors de l'expédition 2008 les outils lui permettant de former des guides, elle n'a cependant toujours pas, et ce malgré le matériel que nous lui avons fourni cette année là, les moyens logistiques canyons d'accomplir sa mission. Pour l'organisation de du stage elle a du louer une grande partie du matériel technique nécessaire à l'agence Friends Adventure Team. Ce matériel nous avait été fourni par nos sponsors lors nos expéditions successives et nous l'avions systématiquement légué à l'agence à la fin de nos séjours sur place.

Mr Carlson, président de l'ACA et invité par la NCA se trouvait au Népal lors de l'expédition 2008 et il a à cette occasion fait don de 500 dollars US à la NCA. Suite à notre travail, les partenariats avec l'ACA et l'EFC sont donc effectifs pour la NCA.

### XIII – LES CANYONS

#### ➤ Localisation et description des secteurs équipés



- Le secteur de la vallée de la Marsyangdhi se trouve à 220 Kms de Katmandu (à 7h de bus + 2h30 de marche...). Il est situé à l'est du massif des Annapurnas, au début du célèbre trek faisant le tour du massif, au dessus de la ville de Pokhara. Il a été équipé en 2004 et 2005 et a accueilli le stage 2007. Il est composé de 10 canyons de difficulté variées mais allant crescendo au fur et à mesure que l'on remonte la vallée. Ils s'ouvrent tous entre 820 et 2200m d'altitude et les gorges situées dans la partie haute du secteur sont particulièrement techniques. Il n'y a pas de route dans le fond de vallée et les jonctions entre les canyons se font à pied en suivant le chemin du trek. Le secteur de la Marsyangdhi est donc sportif et se prête bien au perfectionnement. Il est réservé à des pratiquants expérimentés.

- Le secteur de la Bhote Khosi est situé à 140Kms (5h de bus) au nord-est de la capitale, après la ville de Bharabise, à la frontière tibétaine. Facilement accessible depuis KTM, il a été équipé en 2007 et a accueilli le stage de formation NCA/EFC en 2008. Il est composé de 5 canyons « école » s'ouvrant entre 1000 et 1350 m d'altitude. La vallée est belle et sauvage et les conditions sont idéales pour l'initiation et la formation.

- Le secteur de la Sun Khosi se trouve à 70Kms au sud-est de KTM (8h de bus !!!) dans une zone reculée totalement à l'écart des circuits touristiques. Il abrite 2 jolis canyons, situés à 1000m d'altitude, ouverts en 2004 et 2007. La vallée présente l'intérêt d'abriter le village natal de Rajesh et de Kabindra, ce qui leur donne la possibilité de venir s'y entraîner ou d'y amener du monde à frais minimum. C'est donc un secteur école.

- La vallée de la Melanchi Khola se trouve dans l'Helambu, à environ 50 Kms au nord/est et à 4 heures de bus de KTM. Elle est orientée nord/sud, le fond de vallée est à environ 1600 d'altitude et les montagnes qui la dominent culminent à 3500m. Le secteur est réputé pour ces temples et sa culture bouddhiste mais la zone reste préservée et très sauvage. Le trek de l'Helambu permet de rejoindre celui du Lantang, au nord, mais les itinéraires passent par les crêtes et l'accès au fond de vallée se fait par des chemins locaux. Les hébergements disponibles sont peu nombreux mais bon marché. Nous y avons repéré en 2008 au moins 3 canyons intéressants.

➤ **Quelques chiffres**

- 3 secteurs équipés : 2 « écoles » et 1 « aventure », repartis dans 3 vallées.
- 17 canyons ouverts et équipés pour la pratique, dont 8 de façon à y permettre l'encadrement et la tenue de stages de formation.
- 7000m de dénivelés équipés et topographiés, environ 600 amarrages posés.
- 1 secteur prospecté dans l'Helambu

➤ **Caractéristiques**

Comme le laisse supposer le gigantisme des Himalayas, le Népal est un terrain d'exception en ce qui concerne la morphologie et l'esthétique des canyons. Deux caractères sont communs à l'intégralité des courses, l'encaissement et la verticalité : nous avons compté sur les 17 canyons que nous avons ouverts 21 cascades de plus de 20m, 23 de plus de 30m, 10 de plus de 50m, 10 de plus 70m et 4 de plus de 100, sur plus de 7000m de dénivelés équipés au total... Les courses sont belles au minimum, souvent magnifiques et la variété des obstacles à franchir est impressionnante : grands « cassés », grandes cascades fractionnées, marmites suspendues, blocs coincés, arches géantes, grottes, goulottes, cascades en vrille, en arrosoir, en seringue... et seulement 5 sauts pour une vingtaine de nages obligatoires, par ailleurs toutes regroupées dans 4 canyons....

Compte tenu de l'encaissement des gorges et des crues importantes intervenant durant la mousson, les équipements en place sont souvent aériens et sportifs, posés avec une recherche constante des lignes de rappels au plus près de l'eau et sans frottements. Tous les points de départs de main courante et de relais sont systématiquement doublés, sur goujons de 8 ou 10 mm et plaquettes Windinox, Fixe II ou Anellox, mais ne sont pas reliés.

Les canyons équipés offrent par ailleurs un éventail de difficulté très varié allant du facile (Jombo et Haadi Khola) à l'extrême (Chamje Khola), permettant ainsi une acclimatation progressive aux spécificités locales et faisant du Népal un spot d'entraînement et de perfectionnement idéal, d'intérêt sans aucun doute mondial. Une expérience conséquente, une bonne condition physique et une très bonne maîtrise des techniques d'équipement et de progression en verticales arrosées sont néanmoins recommandées pour pratiquer sur place.



*Kabindra dans la C130 du Syange Khola, vallée de la Marsyanghdi*

### ➤ *Conditions de pratique*

La pratique du canyoning est bien sur libre pour les pratiquants étrangers autonomes, sous condition d'enregistrement au préalable auprès de la NCA et du respect de ses recommandations.

La météo et l'hydrologie locale sont stables à la fin de l'hiver (février/mars) et à l'automne (octobre/novembre), qui sont donc les meilleures périodes pour pratiquer. Des hébergements sont disponibles au pied de tous les canyons ouverts et l'accueil local est toujours chaleureux. Les népalais sont des gens communicatifs et particulièrement bienveillants. Nous n'avons jamais rencontré de problème d'aucune sorte sur place et toujours trouvé des gens pour nous renseigner lors de nos prospections.

- Température de l'eau : 9° à 14° suivant l'altitude, l'exposition et la période.
- Température de l'air : 15° à 20° suivant l'altitude en février et de 25° à 30° en mars (9° à 15° la nuit).
- La limite d'enneigement se situe vers 1800 mètres d'altitude dans la Marsyangdhi, il n'a y a pas de neige sur les sommets dominant les secteurs de la Sun et de la Bhote Khosi.



A ouvrir, dans la Melanchi  
Khola...

Il faut savoir que nous avons systématiquement du compléter les équipements des canyons lors de chaque expédition, les villageois, attirés par le brillant des plaquettes détériorant les amarrages pour les voler. Nous avons d'ailleurs commencé le brochage des canyons de la Bhote Khosi en 2008 pour remédier à ce problème mais ce n'est pas suffisant. Trousse d'équipement voir perfo sont donc indispensables si l'on veut descendre les canyons du Népal, et ce tant que des financements n'ont pas été trouvés pour permettre le brochage de tous les canyons, ce qui est d'ailleurs un de nos prochains objectifs...

Il faut également garder à l'esprit qu'il n'existe pour l'instant pas de véritable secours efficaces dans le pays et que le caractère très engagé de certains canyons doit impérativement être pris en compte avant d'y organiser une sortie. Une blessure entraînant une incapacité de marcher dans la haute Marsyangdhi nécessitera au moins deux jours de trajet à dos de mule avant de pouvoir rejoindre la route puis un aéroport pour Katmandou, soit au minimum trois jours en tout...

### ➤ *Potentiel*

Nous n'avons exploré que 4 vallées, ce qui représente une poussière dans les Himalayas népalais, et il est certain que le potentiel en matière d'exploration et d'ouverture de canyons au Népal est gigantesque. Les temps de trajet sont très importants et beaucoup de régions sont de fait très reculées, ce qui rend complexes, mais excitants, les repérages nécessaires à l'organisation d'expéditions sur place. Ces dernières devront de plus désormais se faire sous l'égide de la NCA, dont la mission consiste précisément à gérer le développement de l'activité sur place. Nos reconnaissances dans l'Helambu en 2008 ont révélé quelques courses intéressantes, à voir pour les prochaines expéditions...

➤ **Tableau récapitulatif des canyons népalais**

Nom du khola	Date d'ouverture	Altitude départ / arrivée (m)	Dénivelé	Difficulté proposée	Horaire total	Exposition	Débit L /s jan/fev	T° de l'eau	Superficie du bassin versant	Point haut du bassin versant
<i>1) Basse vallée de la Marsyangdhi, secteur aventure sportif</i>										
<b>BHULBULE</b>	02.02.04	1350 - 820 m	530 m	V4. A1. II	4h30	N.W	10	14°	1,5 km <sup>2</sup>	2 200 m
<b>KABINDRA</b>	29.02.04	1180 - 1030m	150 m	V3. A2. II	4 h	E	13	14°	4 km <sup>2</sup>	2 742 m
<b>GOPTÉ</b>	27.02.04	1350 - 950m	400 m	V3. A4. III	7 h	E	20-25	11°	3,5 km <sup>2</sup>	2 800 m
<b>SANSAPU</b>	06.02.04	1750 - 1100m	650 m	V4. A3. III	7h30	S.E	50-70	12°	6,5 km <sup>2</sup>	3 115 m
<b>RAINDU</b>	07.02.04	1360 - 1100m	260 m	V4. A3. III	6 h	E	45-70	13°	6,7 km <sup>2</sup>	3 162 m
<b>SYANGE</b>	08.02.04	1550 - 1150m	400 m	V5. A4. IV	7 h	S.E	130	9°	13 km <sup>2</sup>	4 300 m
<i>2) Haute vallée de la Marsyangdhi, secteur aventure très sportif</i>										
<b>CHIPLA</b>	11.02.04	1800 - 1150m	650 m	V4. A3. III	9 h	O	110	10°	14 km <sup>2</sup>	4 935 m
<b>JAGAT</b>	13-24.02.04	2150 - 1150m	1000 m	V5. A5. V	15 h	S.O	80-90	9°	7,5 km <sup>2</sup>	4 450 m
<b>TAL</b>	17.02.04	2200 - 1700m	500 m	V4. A4. IV	7 h	S.O	45-60	8°	6,5 km <sup>2</sup>	4 600 m
<b>CHAMJE</b>	21/22.02.05	2150 - 1150m	1000 m	V6. A7. VI	18 h	S.O	180	8°	40 km	5 166 m
<i>3) Vallée de la Bhote Khosi, secteur école</i>										
<b>HAADI</b>	25.01.07	1080 - 930 m	150 m	V2. A1. I	3 h	S.O	5	12°	1 km <sup>2</sup>	2 866 m
<b>JOMBO</b>	26.01.07	1080 - 930m	150 m	V2. A1. I	2h30	S.O	20	13°	2 km <sup>2</sup>	2 000 m
<b>KABRE</b>	26.01.07	1025 - 935m	90 m	V2. A2. II	2h30	E	40	12°	?	?
<b>GALUNG</b>	27.01.07	1200 - 950m	250 m	V3. A1. II	4h	N.O	20	13°	1km <sup>2</sup>	2 315 m
<b>FANFUNG</b>	29.01.07	1330 - 1000m	330 m	V4. A2. IV	5h	N.O	50	13°	3,5 km <sup>2</sup>	2 866 m
<i>4) Vallée de la Sun Khosi, secteur école</i>										
<b>BANDIBA</b>	04.03.04	1000- 800m	200 m	V3. A1. III	4h30	E	30	13°	?	?
<b>TANGTUNG</b>	04.02.07	700 - 500m	200 m	V3. A2. III	5h	E	35	13°	?	?

- **V (de 1 à 7)** : Représente la difficulté d'ensemble verticale (nombre, hauteur, technicité, fractionnements...)
- **A (de 1 à 7)** : Représente la difficulté d'ensemble aquatique (débit, température, mouvements d'eau, sauts...)
- **Chiffres romains de I à VI** : Représentent la difficulté d'ensemble liée à l'envergure et à l'engagement (éloignement, longueur de la course, température générale, échappatoires, possibilités de hors crue...)

## XIV - BILAN

### ➤ **Généralités**

Le travail effectué depuis 5 années au Népal et en France a concrètement porté ses fruits puisque tous les outils et acteurs nécessaires sont désormais en place et opérationnels pour permettre le développement de l'activité canyoning dans le pays :

- L'administration locale est mobilisée et une association nationale chargée de gérer le développement du canyoning dans le pays a été créée, la NCA
- La NCA est connue de la presse et a aujourd'hui concrètement marqué sa place au sein de l'administration népalaise, qui a fait appel à elle pour secourir une fillette et donc pour l'intérêt que représente le canyoning en matière de secours.
- Elle possède des contacts internationaux (ACA) et a officialisé sa collaboration avec l'EFC (convention de partenariat).
- Elle dispose de responsables techniques compétents et de relais efficaces en France
- Elle dispose de 8 guides professionnels diplômés (dont deux francophones diplômés de l'EFC) ainsi que des outils lui permettant d'en former de nouveaux.
- La dynamique de formation est amorcée sur place
- La NCA a à sa disposition 17 canyons équipés et répartis en 3 secteurs de difficultés complémentaires (« école / initiation » et « aventure / perfectionnement »)
- Elle possèdera bientôt à un support vidéo efficace pour communiquer sur l'activité.
- Un parc de matériel complet et conséquent est disponible à KTM
- Le potentiel concernant l'activité est certainement le plus important au monde

*.Note : La création de la NCA est un évènement important pour notre équipe car il légitime l'organisation des premières expéditions en permettant aux népalais d'obtenir des applications concrètes, pratiques et à long terme de l'équipement des canyons, dont il est donc une conséquence lointaine, mais directe. Notre action a donc été cohérente et la ligne de conduite consistant à la pérenniser et à permettre aux népalais de gérer l'activité a concrètement porté ses fruits. Nous sommes satisfaits de notre travail sur ce point.*

### ➤ **Quelques chiffres**

- 4 expéditions sur place en 5 ans (180 jours cumulés)
- 5 instances nationales impliquées : FFS, CREI, EFC (France), NCA, NTB (Népal)
- 1 instance régionale impliquée : CSR midi-Pyrénées
- 17 participants français : 8 brevets d'état, le vice président de l'EFC, 6 « cobayes » débutants, 2 cameramen
- 1 agence népalaise privée impliquée : Friends Adventure Team
- 77 000 euros de budget cumulé
- 9 sponsors partenaires, 1 bourse Expé et un Défi Jeune (2005)
- Soutien de la CREI depuis 2003

➤ **Relationnel**

- Entretien avec les ambassadeurs successifs de France au Népal ainsi qu'avec le Consul du Népal en France lors de chaque expédition
- Très important travail relationnel effectué par M. Maurice Duchêne en France et au Népal : conférence, entretiens...
- Cérémonie de remise des diplômes de moniteurs fédéraux pour Rajesh et Kabindra à l'ambassade de France à KTM, en octobre 2006.
- Mise en place de relais de l'action en France et au Népal : M. K Lama est correspond EFC à KTM, et M. Sturm représentant de la NCA auprès de la CREI.
- Entretien en février 2007 et 2008 avec Mr S. Nirola, directeur du NTB
- Conférence sur le canyon le 2 mars 2007 dans les locaux du NTB à KTM, en présence de nombreux officiels et de la presse locale
- Mise en relation de la NCA et de l'EFC : participation de Mr Laurent Pouban, vice président de l'EFC à l'expédition 2008
- Signature d'une convention de partenariat entre la NCA et l'EFC (fév. 2008)
- Organisation d'une démonstration canyon pour la presse et les officiels népalais lors du stage de formation de 2008 : présence de l'ambassadeur de France, du Secrétaire d'Etat chargé du tourisme népalais, des responsables des Associations Nationales de trek, de secours et de nombreux journalistes.



Conférence de presse en 2008, de g à d.: Mr L. Pouban, pdt de l'EFC, Mr R. Carlson, prdt de l'ACA, Mr le pdt de l'Association népalaise de Trekking, Mr Tilak Lama, pdt de la NCA, Mr L.M. Paudel, secrétaire du ministère de la culture, du tourisme et de l'aviation civile, Mr. Garault, ambassadeur de France à KTM, Mr. Nirole, pdt du NTB, Mr le pdt de l'association népalaise de secours.

- Présence des porteurs de l'action « Canyon au Népal » lors des Rassemblements Inter fédéraux Canyon 2006, 2007 et 2008, de la cérémonie organisée par le NTB au siège de l'UNESCO en mars 2007 à Paris (sur le développement du tourisme au Népal) et du Rassemblement International Canyon (RIC) en Grèce en avril 2007 pour représenter la NCA.
- Lors de ce RIC, mise en relation de la NCA et de l'ACA. Visite au Népal de son président Mr R. Carlson dès février 2008.

➤ **Logistique fournie à Friends Adventure Team et à la NCA**

- 40 amarrages et goujons 8 et 10mm, en plus des 600 posés dans les canyons...
  - 8 bidons et 3 sacs étanches
  - 12 baudriers complets **Aventure Verticale**
  - 12 sacs de portage canyon 45 l. **Aventure Verticale**
  - 8 casques neufs
  - 1 trousse d'équipement **Aventure Verticale** complète + matériel topo
  - 6 paires de chaussures canyon Jalatte
  - 15 ensembles néoprène complets **Vade Retro** + chaussons, gants et souris
  - 500 m de corde **Béal** en 9 mm et 300 m en 8 mm
  - 1 perforateur Hilti
- Soit environ 6000 euros de matériel

➤ **Pédagogie**

- 2 guides de montagne népalais, Rajesh et Kabindra Lama, équipiers lors de toutes les expéditions et qui connaissent donc tous les canyons ouverts au Népal
- 3 séjours en France de 4 mois pour eux 2 et validation du Monitorat de l'EFC
- Elaboration pour la NCA des 2 premiers diplômes népalais et d'une classification des canyons
- 1 stage de formation de 10 jours mis en place, réunissant 10 stagiaires
- 8 guides népalais diplômés par la NCA : 2 Advanced et 6 Basic



Exercices technique lors du stage de formation 2008

➤ **Budget**

**BUDGET CUMULE DE L'ACTION « CANYON AU NEPAL »**

EXPEDITIONS	APPORTS PERSONNELS	SPONSORS	TOTAL	POURCENTAGE DE L'APPORT PERSONNEL
2004	8 633	792	9 425	91 %
2005	10 402	10 235	20 637	50 %
SEJOURS 2006	3 428	850	4 278	80 %
2007	25 156	1 125	26 281	96 %
2008	7 399	9 490	16 889	43 %
<b>TOTAL</b>	<b>55 018</b>	<b>22 492</b>	<b>77 510</b>	<b>71 %</b>

## XV – PROBLEMATIQUE

Comme explique plus haut, nous ne pouvons faire autrement que de passer par le professionnalisme pour atteindre nos objectifs au Népal (cf. chap. VIII p. 7). En tant que professionnels de l'activité, nous étions les plus compétents, c'est une évidence, pour apporter des outils efficaces dans ce contexte. Nous avons néanmoins été confronté à des problématiques liées au fait que nous œuvrions en tant qu'individus et que nous n'étions pas en mesure d'apporter un caractère officiel à notre action, dont les implications se sont retrouvées de fait limitées. Pour des professionnels fédérés de la FFS, l'interlocuteur légitime étant en mesure de les aider dans ce contexte est évidemment sa commission canyon, l'EFC. Malheureusement, soutenir ce type d'action à l'étranger ne rentre pas dans le cadre de sa mission...

Cette dernière a donc logiquement beaucoup hésité quant à la position à adopter vis-à-vis de notre action, qui a donc mis en relief l'existence d'un « vide » administratif au sein de notre fédération concernant le suivi de ce type de démarche à l'étranger. Cependant, si elle a effectivement été sujette à polémique au sein de l'EFC, et dans la mesure où des solutions ont quand même été trouvées, notre action a également montré la complémentarité des milieux professionnels et fédéraux, leur collaboration aboutissant à des résultats concrets et d'ampleur au Népal : création d'une association nationale, organisation d'un stage de formation, signature d'une convention de partenariat... Nous avons ainsi grâce à l'EFC pu porter notre action à un niveau national au Népal et en France, lui ouvrant ainsi de nouvelles perspectives et l'EFC a grâce à notre travail tissé des relations privilégiées avec une nouvelle association nationale et a fait briller son savoir faire au niveau international. Cette expérience a donc montré que les deux milieux peuvent et doivent lors d'actions communes être complémentaires. Il ne reste plus qu'à trouver des solutions administratives afin de créer un cadre permettant et facilitant ce genre de collaboration dans le futur.

Ceci est particulièrement vrai et nécessaire pour des initiatives visant à développer l'activité canyon (et des APN au sens large) dans les pays appauvris : le professionnalisme est certainement le passage obligé pour pouvoir amorcer une action sur le long terme dans ces pays mais ceci n'est envisageable qu'avec un soutien fédéral afin de faire avancer les démarches administratives et d'établir un cadre officiel sur place, celui-ci permettant un développement sur le long terme et dans les meilleures conditions possibles de notre activité. Cette dernière devient alors un véritable support de développement économique et dans ce contexte la démarche consistant à la rendre viable un acte de solidarité... c'est exactement ce qui s'est passé au Népal, où le savoir faire et l'expérience de l'EFC ont été très bénéfiques, permettant à la NCA de former des guides dans de bonnes conditions et de proposer un nouveau débouché professionnel aux népalais. Et de sauver une petite fille...

Nous espérons sincèrement que tout le monde tirera partie de cette collaboration, professionnels, fédérés ou touristes, qu'elle servira d'exemple et fera des petits. Une démarche similaire est d'ailleurs déjà entamée à Madagascar par Agnès Lavaud et Emeric Beaucheron de la société Ric à Ric basée sur l'île de la Réunion, mais ils sont malheureusement confrontés aux mêmes problématiques que nous avons rencontré : il leur est très difficile d'inscrire leur action dans le long terme et dans un cadre officiel à Madagascar, leur statut de professionnel leur bloquant les portes de l'administration réunionnaise et donc du soutien nécessaire à la réalisation de leur projet. Seule la fédération est donc à même de les soutenir concrètement... eux et tous les autres qui auront la même démarche dans le futur.

## XVI - PERSPECTIVES

La collaboration avec l'EFC a donc été bénéfique pour tous les acteurs en présence et nous espérons que ce n'est qu'un début. Il faut cependant espérer que le partenariat entre l'EFC et la NCA sera tout aussi constructif car cette dernière est encore inexpérimentée et elle est demandeuse de soutien. L'American Canyoneering Association a par ailleurs déjà répondu présent en lui fournissant une aide financière (500 dollars US)...

La sécurité civile népalaise a donc fait appel le 25 juin 2008 à la NCA et à ses guides afin d'organiser le secours d'une fillette de 2 ans et demi tombées dans une profonde faille à Pokara (cf. chap. VI p.5). Les guides de la NCA ont sauvé la petite et la presse écrite et audiovisuelle a très largement rendu compte cet événement, faisant d'eux et de la NCA des héros locaux. Cet évènement nous laisse penser que le canyon peut constituer un support pertinent et efficace dans la perspective de création et de formation d'une équipe de secours en montagne opérationnelle au Népal. Cette piste de travail constitue d'ailleurs la suite logique de notre action et elle va désormais mobiliser nos forces afin que nous puissions atteindre cet objectif. Nous espérons pour cela pouvoir collaborer avec les acteurs français compétents: le Spéléo Secours Français, le Groupement de Recherche et d'Intervention en Milieu Périlleux (GRIMP)...

Les autres chantiers ne manquent cependant pas :

- Brocher des canyons déjà ouverts (Marsyangdhi et Bhote Khosi)
- Editer un livre topo sur les canyons népalais
- Prospector et équiper de nouveaux secteurs
- Trouver des filières de fournisseurs en matériel canyon, cordes et néoprène....

Nous pensons que notre tâche en tant qu'individus a certainement atteint aujourd'hui sa limite et nous allons avoir besoin de soutien dans le futur pour pouvoir continuer à soutenir la NCA, qui nous sollicite en effet dans ce sens. Nous sommes néanmoins désormais dotés d'outils de communication suffisants efficaces (diaporamas, film, synthèse) et nous sommes constitués depuis 2003 un réseau de contact influent suffisant conséquent (ambassadeur, NCA, NTB, CREI, FFS, EFC...) pour pouvoir continuer à porter le projet. Une expédition pour 2009 est d'ailleurs déjà en préparation...

Ceci est d'autant plus envisageable que, pour rappel, le contexte politique au Népal s'est radicalement amélioré puisque la république et la démocratie ont été instaurées dans le pays en juin 2008, après plusieurs siècles de monarchie et 15 ans de guerre civile. C'est une excellente nouvelle pour le peuple népalais et pour le futur du canyoning dans le pays. Des portes vont certainement s'ouvrir...



Kishor, diplômé de la NCA en 2008 et visiblement content de l'être...

## XVII - REMERCIEMENTS ET CONTACTS

- Maurice Duchêne, [mauduchene@aol.com](mailto:mauduchene@aol.com) (instigateur du projet)
- Rodolphe Sturm, [rodolphe.sturm@guides-ariege.fr](mailto:rodolphe.sturm@guides-ariege.fr) (responsable de l'action)
- Yann Ozoux, [yann-ozoux@orange.fr](mailto:yann-ozoux@orange.fr) (responsable de l'action)
- Lionel Rias, [rias.lionel@wanadoo.fr](mailto:rias.lionel@wanadoo.fr) (responsable d'expédition 2004 et 2005)
- Laurent Pouban, [laurent.pouban@wanadoo.fr](mailto:laurent.pouban@wanadoo.fr) (président de l'EFC)
  
- Nepal Canyoning Association, Mr Tilak Lama P.O Box: 7407. Thamel. Kathmandu [nepalcanyoning@gmail.com](mailto:nepalcanyoning@gmail.com), [www.nepalcanyoning.org.np](http://www.nepalcanyoning.org.np)
- Friend Adventure Team : Kabindra et Rajesh Lama, Gpo box 21276, Samakusi KTM [lamateam@wlink.com.np](mailto:lamateam@wlink.com.np)

Nous remercions pour leurs parrainages et leur soutien moral en 2004, 2005, 2007 et 2008 la Fédération Française de Spéléologie (FFS), la Commission des relations Internationales (C.R.E.I) ainsi que le Comité Spéléologique Midi-Pyrénées (2004,2005). Pour sa participation en 2008, l'Ecole Française de Canyon et Mr. Laurent Pouban.

Pour leur précieuse aide matérielles les sociétés :

- o Aventure verticale
- o Vade Retro
- o Béal
- o Vertik'Alps (Montélimar)
- o Grandeur Nature
- o Expé pour la bourse octroyée en 2005
- o Petzl

Merci à M. Maurice DUCHENE, qui reste à l'instigation du projet, aux membres de l'association "Himal Pyramis", à l'agence Friend Adventure Team ainsi qu'à Rodolphe Sturm et Lionel Rias, organisateurs des expéditions 2004 et 2005.

Nous remercions Mr. Jolivet et Mr. Garault, ambassadeurs de France au Népal et M. le Consul du Népal en France ainsi que leurs collaborateurs pour leur précieux soutien.

Merci à Mr T. Lama, président de la NCA, ainsi qu'à Mr S. Nirola, directeur du NTB à KTM pour leur dynamisme et leur soutien dans nos démarches administratives au Népal.

Site internet : [www.explo.org/nepal](http://www.explo.org/nepal)

## REFLEXION...

En tant que professionnels du tourisme en France nous sommes conscients de l'existence de problématiques liées à un développement excessif ou mal contrôlé de ce secteur. Ce constat nous concerne d'autant plus que notre action au Népal consiste précisément à permettre la structuration d'un support touristique exploitable dans un pays dit « pauvre ». En effet, même si nous sommes motivés par les meilleures intentions, nous sommes conscients que notre démarche n'est pas anodine et que le fait de développer le tourisme dans les régions reculées et encore préservées du Népal entraînera un impact plus ou moins important sur les populations concernées. Nous nous posant donc beaucoup de questions sur l'impact de notre action et ses implications dans la société népalaise.

Les tenants et les aboutissants de cette problématique dépassent le domaine de nos compétences et l'exposé qui suit ne prétend donc pas apporter des solutions définitives aux questions qu'il soulève. Il constitue plutôt une tentative de définition du cadre dans lequel se situe notre action et propose une réflexion sur la démarche qui consiste à partir en expédition dans un pays appauvri à partir de notre propre expérience.

La société népalaise (et celle des pays appauvris en général), est encore très largement structurée autour d'une multitude d'économies locales de subsistance auxquelles est associée une diversité de cultures et de modes de vie qui tend à disparaître en occident. Il y a par exemple 80 ethnies différentes au Népal et donc autant de cuisines, d'architectures, de langues, de danses, de codes vestimentaires, de traditions et d'histoire bien vivants...

Les sociétés enrichies occidentales sont elles principalement organisées autour des notions de (sur)consommation et de celles, siamoises, de travail/vacances. Cette structuration entraîne indiscutablement une uniformisation des modes de vie et de pensée en leur sein. Elles perdent ainsi lentement leur diversité et leur identité culturelle au profit d'un modèle unique dit de « société de consommation ».

Le problème vient ici du fait que comme ces sociétés sont économiquement, et donc politiquement, les plus puissantes, elles se sont autoproclamées garantes du modernisme et de la civilisation, concepts dont elles ont au préalable elles-mêmes (re)défini le sens avant de s'en approprier les caractéristiques et qui justifie à priori l'expansion au niveau planétaire de leur modèle d'organisation (mondialisation). Et la diversité culturelle et identitaire des pays appauvris, à caractère local, est évidemment particulièrement vulnérable et fragile face à la puissance, à la sophistication et à l'indiscutable soif d'expansion de ce système.

Le fait est qu'il existe une profonde inégalité entre riches et pauvres concernant la possibilité de voyager. Cette différence se traduit d'ailleurs dans le vocabulaire : on distingue tourisme et immigration. Il suffit ainsi d'un passeport et de 35 euros pour rentrer au Népal alors qu'il nous a fallu monter des dossiers entiers pour permettre à Rajesh et à Kabindra de séjourner en France... Le tourisme est donc un point de contact entre les pays enrichis et les pays appauvris mais l'échange qui en résulte est à sens unique puisque les pauvres ne peuvent pas voyager chez les riches... En cela il représente un vecteur des modes de vivre et de penser occidentaux, dont les touristes sont inconsciemment et malgré eux les ambassadeurs, et dont les populations appauvries ne peuvent se défendre qu'avec grande difficulté faute de pouvoir analyser la nature du danger et donc de pouvoir l'identifier.

Ce constat est à la base d'une tragique contradiction : les habitants des pays enrichis voyagent dans les pays appauvris pour découvrir ou rechercher l'authenticité et la simplicité perdues de leur monde alors même qu'ils contribuent lentement (mais sûrement) et malgré eux à fragiliser ce qu'ils sont venus chercher.

Il est néanmoins évident que le tourisme lorsqu'il est correctement géré amène des retombées économiques et financières conséquentes dans les pays appauvris, qui en ont indéniablement besoin. Il existe par ailleurs de nombreux exemples de gestion intelligentes et constructives du tourisme et énormément de gens voyagent en étant conscients de ces problématiques.

Le problème ne vient donc pas du tourisme en lui-même mais de la façon dont il est géré et de la capacité des pays appauvris à pouvoir analyser au-delà des simples retombées économiques les conséquences sur le long terme de son développement afin d'en maîtriser les impacts et de préserver son patrimoine naturel et ses populations. Et considérant la façon dont certains sites français ont été abimés par le tourisme, la question est loin d'être évidente, d'autant plus que ces pays sont souvent rongés par la corruption...



*La C80 final de Fangfung Khola*

Comment dans ce contexte agir de façon responsable alors que nous travaillons précisément à développer une activité touristique occidentale dans un pays appauvri? Comment intégrer cette problématique à notre démarche? Les expéditions ne sont-elles pas après tout qu'une forme de tourisme parmi d'autres? Quel est leur impact sur les populations locales et, dans la mesure où c'est possible, comment faire pour qu'elles soient concrètement utiles? Doivent-elles l'être? Qu'en est-il alors de leur place au sein de l'exposé présenté ci-dessus? L'appel de l'exploration justifie-t-il la dépense de sommes très importantes dans des pays appauvris juste pour satisfaire nos plaisirs « d'aventuriers » et faire rêver ceux qui restent au pays?...



*L'encaissement final de Kabre Khola,  
Bhote Khosi*

A partir du moment où nous étions engagés dans cette histoire et en sachant que l'ampleur de la problématique ne permet pas de formuler des solutions définitives ni d'appliquer une démarche exemplaire, nous avons adopté face à ces questionnements ce qui nous a semblé être la démarche du moindre mal, à savoir pérenniser notre action afin que les expéditions aient des retombées concrètes pour les népalais et rechercher au maximum leur autonomie quant à la gestion des outils que nous leur apportons (cf. chap. VI p.7). Nous avons tenté d'agir au mieux dans ce contexte et nous espérons sincèrement avoir apporté quelque chose de constructif en évitant au maximum les erreurs stratégiques. Le futur du canyoning est maintenant entre les mains des népalais, espérons qu'ils fassent en sorte d'en maîtriser les impacts et que son développement ait des répercussions positives et constructives dans le pays.